

EXTRAITS D'UN RAPPORT DE M. E. FINEUSE

Ingénieur en chef, Directeur du 7^{me} arrondissement des Mines, à Liège

SUR LES TRAVAUX DU 1^{er} SEMESTRE 1903

*Charbonnages de l'Espérance et Bonne-Fortune ; siège Saint-Nicolas :
Tonnes guidées pour avalleresse, mues par treuil électrique.*

[62268]

M. l'Ingénieur Lebens donne, par la description suivante, quelques renseignements intéressants sur l'avalleresse qui s'effectue, par tonnes guidées et à l'aide d'un treuil électrique installé à la surface, sous l'étage de 368 mètres du puits d'appel du siège Saint-Nicolas des charbonnages de l'Espérance et Bonne-Fortune :

« Le puits, taillé à la section de 3^m60 de diamètre, est bétonné au diamètre utile de 3 mètres par passes plus ou moins importantes, suivant l'état des terrains traversés. Les partibures, distantes de 3 mètres, forment un petit compartiment pourvu d'échelles inclinées en sens inverse, faciles à parcourir et disposées comme il est indiqué dans les croquis ci-après (n^{os} 2 et 3).

» Le côté des partibures, opposé aux échelles et garni de filières, porte quatre rails, de 12 kilogrammes par mètre courant, pour former deux voies de 0^m50 d'écartement. Sur chacune d'elles circule un plateau muni de 4 mains-courantes, relié d'une part au câble d'extraction et d'autre part, par une cowette de 6 mètres, à la tonne, qui peut ainsi être placée en tous les points de la section du puits. La cowette permet d'approfondir de 6 mètres sans avoir à prolonger les conducteurs.

» Le dispositif suivant a été imaginé pour réduire de moitié la vitesse d'extraction de 4 mètres par seconde, donnée normalement par le treuil et qui avait été jugée trop forte pour la partie supérieure de l'avalleresse.

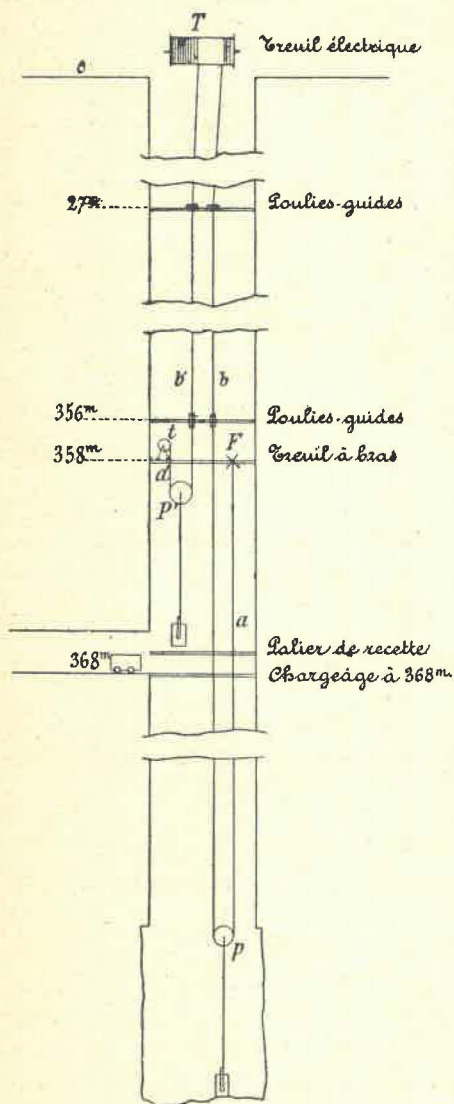
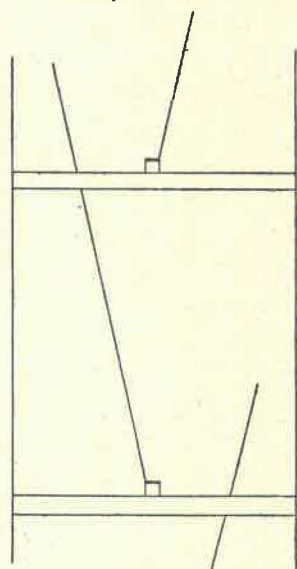


FIG. 1.

Coupe AB



Plan dans la partie achevée.

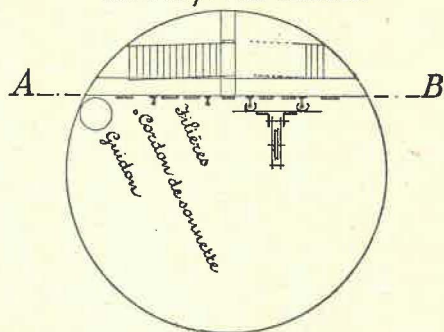


FIG. 2 et 3.

» Deux câbles métalliques de 12 ^m/_m de diamètre *a, b, a', b'* (voir fig. 1), enroulés en sens inverse sur le tambour du treuil d'extraction *T*, passent sur les poulies *p* et *p'* des plateaux guidés et sont fixés, en leur autre extrémité, le premier, au point *F* et le second sur le tambour du treuil à bras *t* qui porte la réserve de câble. L'une des tonnes se trouvant au niveau de recette, il suffit de dérouler en *t* une longueur de câble double de l'avancement fait; pour amener l'autre tonne sur le fond.

» Le mouflage a été supprimé à partir de la profondeur de 443 mètres et l'allongement des câbles se fait maintenant au moyen d'un tambour, placé concentriquement à l'intérieur du tambour du treuil électrique et qui porte la réserve de corde.

» L'avancement moyen a été de 10 mètres par quinzaine, pour trois postes de 8 heures, pendant le creusement, et de 2 mètres par jour pendant le bétonnage. »

Charbonnages de Bonne-Espérance et Batterie;

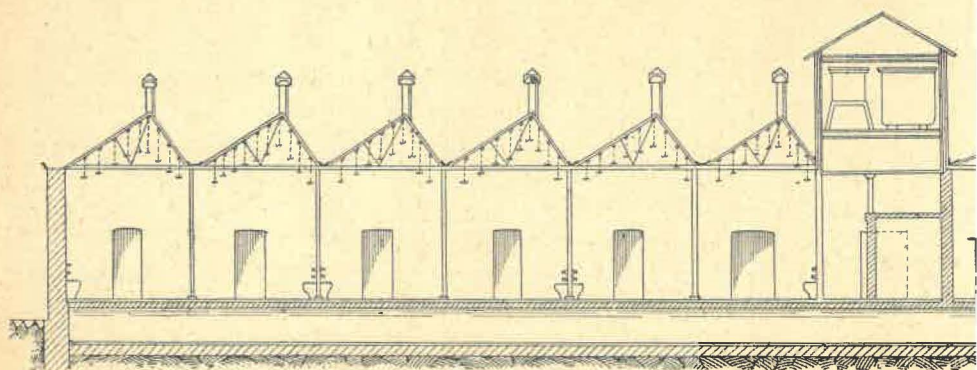
Siège Bonne-Espérance : Etablissement de bains-douches pour les mineurs.

[61344 : 622]

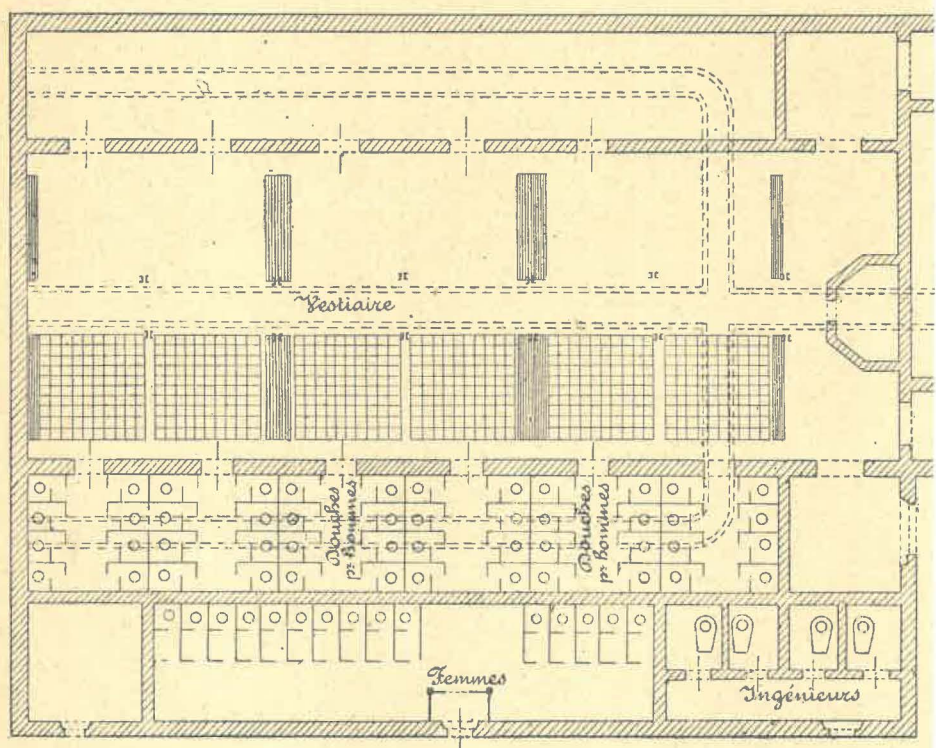
Aux nombreuses installations déjà décrites à cette place en ce qui concerne le siège Bonne-Espérance de la Société des Charbonnages de Bonne-Espérance et Batterie, on pourrait ajouter les suivantes, qui sont décrites à peu près en ces termes, dans un rapport que m'adresse M. l'Ingénieur des mines Vrancken. Le croquis ci-contre, qui l'accompagne, pourrait en quelque sorte dispenser de tout commentaire :

» Le nouveau vestiaire est pourvu de 600 crochets porte-manteaux du système bien connu. Quarante-huit cabines à douches suffisent pour les 655 ouvriers (580 du fond, 75 de la surface) qui les utilisent, pour un personnel de 1,000 ouvriers tant de nuit que de jour. Les cabines ne sont même jamais occupées toutes à la fois. Les femmes paraissent moins soucieuses que les hommes de prendre les soins de propreté pour lesquels on leur offre cependant de si grandes facilités. Elles sont au nombre de 20 seulement (sur 80), qui profitent des 15 douches mises à leur disposition.

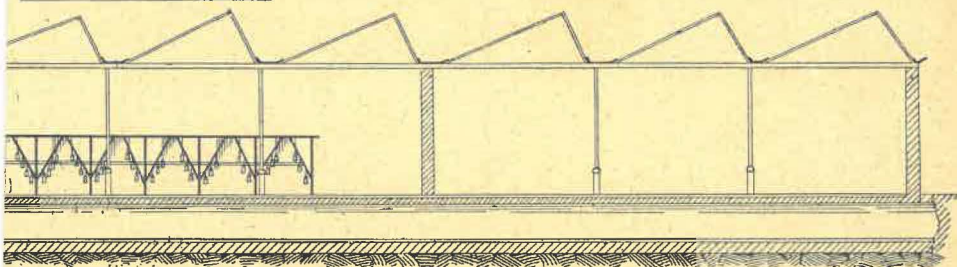
» L'eau des douches est portée à la température uniforme de 40° par



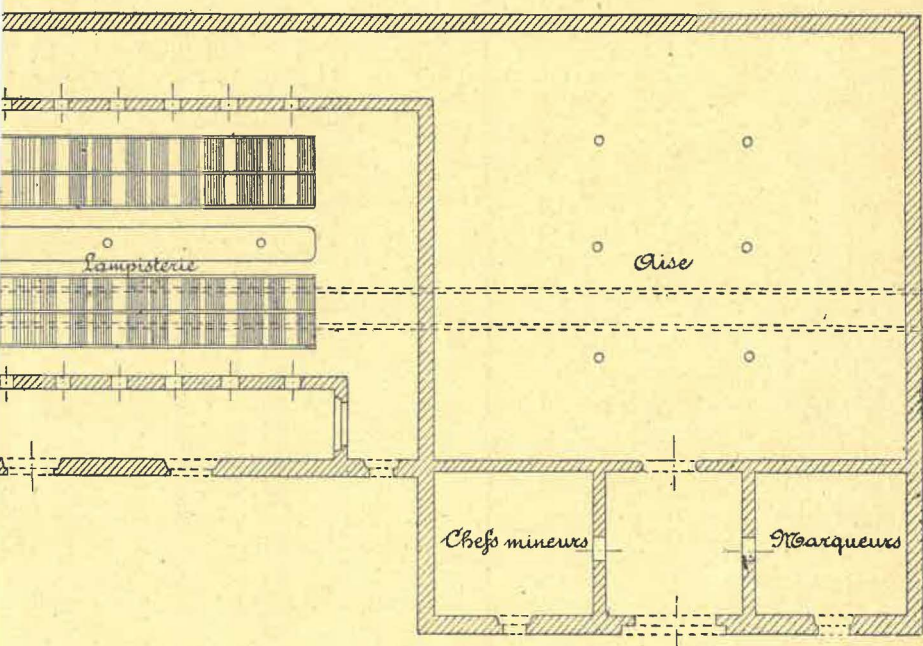
Plan d'



Coupe longitudinale.



ensemble.



de la vapeur à 6 atmosphères. Les locaux eux mêmes sont chauffés à l'aide de vapeur dont la pression est réduite à 2 atmosphères.

» L'ensemble des installations a été conçu de manière à éviter le plus possible l'encombrement résultant de la rencontre d'ouvriers de postes différents et à assurer par le fait même la rapidité des services.

» A la porte du vestiaire, les ouvriers à leur entrée se rencontrent avec ceux qui sortent; mais partout ailleurs, les premiers n'ont plus aucun point de contact avec les seconds. Leur tâche accomplie, les mineurs sortant du puits passent devant une première série de guichets de la lampisterie, où ils vont accrocher leurs lampes à la série de chevalets correspondante, restée entièrement libre. Ceux qui utilisent le vestiaire et le lavoir se rendent ensuite auprès de leur crochet, déposent leurs hardes, à l'exception du vêtement indispensable, et passent à la douche, où l'opération dure 4 à 5 minutes; puis ils reviennent s'habiller complètement en laissant au vestiaire, s'ils le veulent, le costume qu'ils reprendront le lendemain. Au commencement du poste, les ouvriers vont déposer au vestiaire les vêtements qu'ils ne désirent pas emporter dans les travaux, passent après devant la seconde série de guichets de la lampisterie, à côté desquels sont accrochées les lampes remises en ordre, se rendent de là dans l'aise, puis vont se faire inscrire au guichet du marqueur.

» L'installation du vestiaire et des lavoirs a été faite par une firme belge, d'après le type allemand, non seulement avec tout le confort désirable, mais même avec un certain luxe. On n'a eu jusqu'à présent à regretter de la part des ouvriers aucun acte de mauvais gré proprement dit. »
